

**Au Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun**

**Résultats de l'actualisation de la situation projetée de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë**

**Publié le 02 Juillet 2026**

## Points saillants

- On estime à plus de 54,8 millions le nombre de personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë (Phase 3 ou plus) au Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun durant la période Juin-Août 2026, dont plus de 3 millions en situation d'Urgence (Phase 4).
- On estime à plus de 10 000 le nombre de personnes en situation de Catastrophe (Phase 5) dans l'État de Borno au Nigéria.
- L'insécurité, les conflits, les déplacements forcés de population, les prix élevés des denrées alimentaires et la baisse des financements humanitaires demeurent les principaux facteurs aggravants.

## Contexte de l'analyse

Les résultats définitifs de la campagne agricole 2025-2026, font état d'une production céréalière estimée à 80,4 millions de tonnes, soit une hausse de 4% par rapport à la campagne précédente et de 7% par rapport à la moyenne quinquennale. Concernant les racines et tubercules, la production régionale s'élève à 280 millions de tonnes, soit une augmentation de 2% par rapport à l'année dernière et de 7% comparée à la moyenne des cinq dernières années. Les productions des cultures de rente sont aussi en légère hausse, excepté celles du café, de l'arachide, du coton, du voandzou et du cacao, qui ont connu des baisses respectives de l'ordre de 13,5%, 11%, 10%, 2,5% et 1,7% par rapport à l'année dernière.

En juin 2026, La situation pastorale reste globalement satisfaisante grâce à la disponibilité résiduelle du fourrage et de l'eau. L'embonpoint est globalement passable à satisfaisant, mais avec des signes de fatigue dans les zones déficitaires. Toutefois, les feux de brousse, ayant affecté plus de 23,9 millions d'hectares, ainsi que la raréfaction des points d'eau dans certaines zones de concentration pastorale, demeurent préoccupants. L'insécurité, les restrictions de transhumance, les fermetures de frontières et les vols de bétail continuent de limiter la mobilité des troupeaux, notamment entre le Mali et la Mauritanie. Sur le plan zoosanitaire, la situation reste globalement maîtrisée malgré la persistance de foyers localisés de maladies animales, dont la fièvre aphteuse, la pasteurellose et la PPR. Dans ce contexte, les perspectives de production fourragère demeurent incertaines dans certaines zones au regard des prévisions saisonnières.

Sur les marchés internationaux, les prix des produits alimentaires ont légèrement reculé en mai 2026 (-0,2 % par rapport à avril). Cette évolution reflète une hausse des prix des céréales et du sucre, compensée par une baisse des prix des huiles végétales et des produits laitiers. Les prix des céréales ont progressé de 2,6 % sur un mois et de 4,9 % sur un an, portés notamment par la hausse des prix du riz (+2,7 %) et de celui du blé qui est en augmentation pour le quatrième mois consécutif.

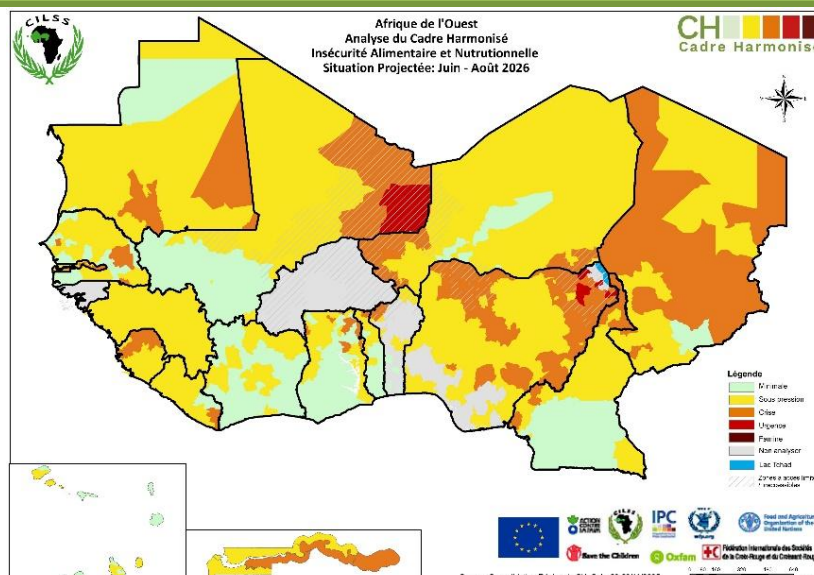
À l'entrée de la période de soudure, les marchés d'Afrique de l'Ouest et du Sahel restent globalement bien approvisionnés grâce aux bonnes récoltes de la dernière campagne et à des niveaux de stocks satisfaisants. Toutefois, les restrictions commerciales, notamment sur le bétail, ainsi que l'insécurité persistante continuent de perturber les échanges et les corridors commerciaux dans plusieurs zones du Sahel, du Nigéria et du Cameroun. Dans l'ensemble, le fonctionnement des marchés agricoles est satisfaisant, sauf dans les zones affectées par l'insécurité civile où les niveaux d'approvisionnement sont relativement plus faibles et les demandes des ménages plus fortes que d'habitude.

Les prix des denrées locales demeurent globalement inférieurs à ceux observés l'an dernier et proches de la moyenne quinquennale. Cette situation s'explique notamment par les bonnes disponibilités alimentaires issues de la dernière campagne agricole ainsi que par les mesures mises en œuvre par certains États, telles que les restrictions ou le contrôle des exportations de céréales, comme au Niger, qui ont contribué à renforcer l'approvisionnement des marchés domestiques et à limiter les tensions sur les prix. Toutefois, des hausses localisées sont observées dans les zones déficitaires ou affectées par l'insécurité. Les prix du bétail restent soutenus, favorisant une amélioration des termes de l'échange dans plusieurs zones agropastorales. Les prix alimentaires devraient atteindre leur pic durant la soudure avant de diminuer avec les nouvelles récoltes. Cependant, la hausse des coûts des carburants, du transport, des engrais et les incertitudes géopolitiques pourraient accentuer les tensions sur les marchés.

La situation nutritionnelle demeure très préoccupante dans la région. En effet, selon les récentes analyses IPC-AMN réalisées au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Nigéria et au Tchad, environ 11,3 millions d'enfants de 6 à 59 mois souffriraient de malnutrition aiguë, dont 3,2 millions de cas sévères. Le Nigéria concentre à lui seul plus de la moitié des cas de malnutrition aiguë chez les enfants de 6 à 59 mois (6,4 millions d'enfants). Par ailleurs, près de 1,4 million de femmes enceintes et allaitantes pourraient également être affectées par la malnutrition aiguë.



## Cartographie de la situation actualisée de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë durant la période Juin-Août 2026



## Répartition des zones par phase de la situation projetée actualisée de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë durant la période Juin-Août 2026

La situation projetée actualisée (Juin-Août 2026) concerne, au total, 1 151 zones réparties dans 16 pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest et le Cameroun. L'actualisation de la situation projetée révèle que 10 zones sont classées en Urgence (Phase 4), 296 en Crise (Phase 3), 669 en Sous Pression (Phase 2) et 176 en Minimale (Phase 1). Aucune zone n'a été classée en Famine (Phase 5). A noter qu'il n'y a pas d'analyse valide de la situation projetée (Juin-Août 2026) pour le Burkina Faso et la Guinée Bissau.

**Tableau 1 : Répartition des zones analysées par pays et par phase de sévérité**

| Pays          | Situation projetée actualisée : Juin – Août 2025 |                           |            |            |           |          |
|---------------|--------------------------------------------------|---------------------------|------------|------------|-----------|----------|
|               | Total Zones analysées                            | Nombre de zones par Phase |            |            |           |          |
|               |                                                  | Ph 1                      | Ph 2       | Ph 3       | Ph 4      | Ph 5     |
| Bénin         | 21                                               | 11                        | 8          | 2          | 0         | 0        |
| Cabo Verde    | 22                                               | 14                        | 8          | 0          | 0         | 0        |
| Côte d'Ivoire | 31                                               | 20                        | 11         | 0          | 0         | 0        |
| Gambie        | 8                                                | 0                         | 5          | 3          | 0         | 0        |
| Ghana         | 66                                               | 26                        | 27         | 13         | 0         | 0        |
| Guinée        | 7                                                | 0                         | 7          | 0          | 0         | 0        |
| Liberia       | 16                                               | 1                         | 13         | 2          | 0         | 0        |
| Mali          | 56                                               | 22                        | 27         | 6          | 1         | 0        |
| Mauritanie    | 55                                               | 3                         | 42         | 10         | 0         | 0        |
| Niger         | 79                                               | 7                         | 54         | 18         | 0         | 0        |
| Nigeria       | 564                                              | 0                         | 369        | 186        | 9         | 0        |
| Sierra Leone  | 16                                               | 0                         | 11         | 5          | 0         | 0        |
| Sénégal       | 46                                               | 22                        | 21         | 3          | 0         | 0        |
| Tchad         | 69                                               | 2                         | 30         | 37         | 0         | 0        |
| Togo          | 37                                               | 21                        | 14         | 2          | 0         | 0        |
| Cameroun      | 58                                               | 27                        | 22         | 9          | 0         | 0        |
| <b>TOTAL</b>  | <b>1 151</b>                                     | <b>176</b>                | <b>669</b> | <b>296</b> | <b>10</b> | <b>0</b> |



## Répartition des populations par phase de la situation projetée actualisée de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë durant la période Juin-Août 2026

### Situation projetée actualisée (Juin-Août 2026)

L'actualisation de la situation projetée (Juin-Août 2026) révèle que, sur une population totale analysée de près de 442,6 millions de personnes, plus de 54,8 millions soit 12,4% sont classées en phase crise ou pire. L'insécurité alimentaire reste fortement concentrée dans quelques pays. Le Nigéria représente à lui seul près de 66 % des personnes en Phase 3 ou plus, avec 36,3 millions, suivi du Tchad (3,2 millions) du Cameroun (2,8 millions), et du Niger (2,4 millions). L'analyse révèle également que plus de 3 millions de personnes sont en urgence (Phase 4), dont environ 2 millions au Nigéria. En outre, on estime à plus de 10,000 le nombre de personnes en situation de Catastrophe (Phase 5) dans l'état de Borno, au Nord-est du Nigéria. Le tableau ci-dessous fournit plus de détails sur l'estimation des populations selon les phases de sévérité de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë.

**Tableau 2 : Répartition des populations estimées par pays et par phase de sévérité, en situation projetée (juin-août 2026)**

| Pays          | Population analysée | Population en Phase 1 | Population en Phase 2 | Population en Phase 3 | Population en Phase 4 | Population en Phase 5 | Population totale en Phase 3 à 5 | Pourcentage population en phase 3 à 5 |
|---------------|---------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|----------------------------------|---------------------------------------|
| Bénin         | 2 771 518           | 2 099 442             | 470 850               | 191 775               | 9 451                 | -                     | 201 226                          | 7,3%                                  |
| Cabo Verde    | 513 997             | 405 061               | 75 398                | 33 538                | -                     | -                     | 33 538                           | 6,5%                                  |
| Côte d'Ivoire | 24 801 516          | 19 574 253            | 3 900 351             | 1 312 364             | 14 548                | -                     | 1 326 912                        | 5,4%                                  |
| Gambie        | 2 422 712           | 1 537 073             | 623 472               | 257 628               | 4 539                 | -                     | 262 167                          | 10,8%                                 |
| Ghana         | 34 378 759          | 27 978 332            | 4 898 284             | 1 414 143             | 88 000                | -                     | 1 502 143                        | 4,4%                                  |
| Guinée        | 12 414 765          | 7 622 875             | 3 123 857             | 1 576 303             | 91 730                | -                     | 1 668 033                        | 13,4%                                 |
| Liberia       | 5 625 874           | 3 702 358             | 1 417 227             | 503 550               | 2 738                 | -                     | 506 289                          | 9,0%                                  |
| Mali          | 25 568 962          | 19 878 962            | 4 129 811             | 1 503 535             | 56 654                | -                     | 1 560 189                        | 6,1%                                  |
| Mauritanie    | 5 323 969           | 3 487 372             | 1 336 508             | 486 196               | 13 893                | -                     | 500 089                          | 9,4%                                  |
| Niger         | 28 095 487          | 18 790 150            | 6 884 457             | 2 402 269             | 18 611                | -                     | 2 420 879                        | 8,6%                                  |
| Nigeria       | 217 933 705         | 81 346 297            | 100 297 469           | 34 207 553            | 2 072 109             | 10 277                | 36 289 939                       | 16,7%                                 |
| Sierra Leone  | 9 077 691           | 4 551 579             | 3 192 640             | 1 198 899             | 134 572               | -                     | 1 333 472                        | 14,7%                                 |
| Sénégal       | 19 575 062          | 15 299 341            | 3 438 934             | 811 852               | 24 934                | -                     | 836 786                          | 4,3%                                  |
| Tchad         | 18 171 281          | 10 153 964            | 4 840 432             | 2 936 284             | 240 601               | -                     | 3 176 885                        | 17,5%                                 |
| Togo          | 6 469 612           | 4 910 826             | 1 226 638             | 332 147               | -                     | -                     | 332 147                          | 5,1%                                  |
| Cameroun      | 29 414 763          | 20 345 243            | 6 212 280             | 2 607 682             | 249 559               | -                     | 2 857 241                        | 9,7%                                  |
| <b>Total</b>  | <b>442 559 674</b>  | <b>241 683 130</b>    | <b>146 068 610</b>    | <b>51 775 720</b>     | <b>3 021 938</b>      | <b>10 277</b>         | <b>54 807 935</b>                | <b>12,4%</b>                          |

### Analyse spécifique des réfugiés

La situation des réfugiés a été analysée dans deux pays de la région, à savoir le Tchad et la Mauritanie.

#### Analyse des réfugiés soudanais vivant au Tchad

Il est important de souligner que durant la session d'analyse du CH au Tchad, en sus de la population générale du pays, il a été procédé également à l'analyse des réfugiés soudanais vivant dans huit départements du Tchad : Dar Tama et Iriba (Wadi Fira), Wadi Hawar (Ennedi Est), Nya Pende (Logone Oriental), Assoungba et Ouara (Ouaddaï), Haraze Manguingue (Salamat) et Kimiti (Sila). Les résultats de cette analyse pour la situation projetée (juin-août 2026) sont présentés dans le tableau suivant (Tableau 3).

**Tableau 3 : Répartition de l'estimation des réfugiés par phase de sévérité, en situation projetée (juin-août 2026) au Tchad**

| Personnes Réfugiées        | Population totale analysée | Phase 1        | Phase 2        | Phase 3        | Phase 4       | Phase 5  | Phase 3 à 5    |
|----------------------------|----------------------------|----------------|----------------|----------------|---------------|----------|----------------|
| Dar-Tama-Réfugiés          | 145 839                    | 39 377         | 43 752         | 36 460         | 26 251        | -        | 62 711         |
| Wadi hawar-Réfugiés        | 82 828                     | 23 192         | 26 505         | 20 707         | 12 424        | -        | 33 131         |
| Iriba-Réfugiés             | 57 327                     | 20 638         | 20 064         | 14 332         | 2 293         | -        | 16 625         |
| Nya Pende-Réfugiés         | 77 650                     | 20 966         | 27 178         | 21 742         | 7 765         | -        | 29 507         |
| Assoungba-Réfugiés         | 427 757                    | 145 437        | 149 715        | 111 217        | 21 388        | -        | 132 605        |
| Ouara-Réfugiés             | 80 051                     | 34 422         | 28 818         | 14 409         | 2 402         | -        | 16 811         |
| Haraze Manguingue-Réfugiés | 10 599                     | 3 180          | 3 286          | 2 968          | 1 166         | -        | 4 134          |
| Kimiti-Réfugiés            | 105 093                    | 29 426         | 38 884         | 28 375         | 8 407         | -        | 36 783         |
| <b>TOTAL</b>               | <b>987 144</b>             | <b>316 637</b> | <b>338 202</b> | <b>250 209</b> | <b>82 096</b> | <b>-</b> | <b>332 305</b> |

#### Analyse des réfugiés maliens vivant en Mauritanie

En Mauritanie, l'analyse du cycle d'Octobre/Novembre 2025 avait inclut les réfugiés maliens vivant dans le camp de Mberra dans la Moughata de Bassikounou et ceux installés au sein des communautés hôtes. Les résultats de cette analyse pour la situation projetée (juin-août 2026) sont rappelés dans le tableau suivant (Tableau 4).

**Tableau 4 : Répartition de l'estimation des réfugiés par phase de sévérité, en situation projetée (juin-août 2026) en Mauritanie**

| Personnes Réfugiées  | Population totale analysée | Phase 1       | Phase 2        | Phase 3       | Phase 4       | Phase 5  | Phase 3 à 5    |
|----------------------|----------------------------|---------------|----------------|---------------|---------------|----------|----------------|
| Réfugiés Camp Mberra | 121 759                    | 29 222        | 46 268         | 30 440        | 15 829        | -        | 46 268         |
| Réfugiés Hors Camp   | 161 068                    | 38 656        | 59 595         | 43 488        | 22 550        | -        | 66 038         |
| <b>TOTAL</b>         | <b>282 827</b>             | <b>67 878</b> | <b>105 864</b> | <b>73 928</b> | <b>38 378</b> | <b>-</b> | <b>112 306</b> |

**NB : Les chiffres d'estimation de population présentés au tableau 2 n'intègrent pas les réfugiés analysés au Tchad et en Mauritanie.**



## Principaux facteurs déterminants

Les principaux facteurs déterminants de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë sont :

**Conflits et insécurité** : les conflits armés persistants au Sahel et dans le bassin du lac Tchad perturbent la production — réduisant les surfaces cultivées, détruisant et pillant le bétail — et nuisent aux services de santé et de nutrition.

**Déplacements forcés de population** : l'insécurité a entraîné le déplacement forcé de près de 3 millions de personnes, mettant à rude épreuve les communautés d'accueil et limitant l'accès à l'eau, aux soins de santé et à une alimentation suffisante.

**Prix élevés des denrées alimentaires** : Les niveaux élevés des prix des denrées alimentaires continuent d'éroder le pouvoir d'achat des ménages, rendant les aliments nutritifs inaccessibles aux plus pauvres — une situation aggravée par la réduction des financements humanitaires.

Par ailleurs, les **tensions autour du détroit d'Ormuz** continuent d'alimenter la volatilité des prix mondiaux de l'énergie, qui se répercute rapidement sur les prix des carburants, des engrais et des principales denrées alimentaires dans plusieurs pays de la région qui dépendent des importations.



## Méthodologie et difficultés de l'actualisation de la situation projetée

Les résultats présentés dans cette fiche couvrent tous les pays CH, à l'exception du Burkina Faso et de la Guinée Bissau. Aussi, dans le contexte de la nouvelle politique de rationalisation du dispositif CH, couplée aux restrictions budgétaires qui ont limité les ressources destinées aux analyses CH dans la région, il est important de souligner que seuls quatre pays ont réalisé des analyses CH durant le cycle de Février/Mars 2026 : trois pays ont conduit une nouvelle analyse avec une situation courante et une situation projetée (Gambie, Sénégal et Tchad) et le Nigéria qui a effectué une mise à jour de la situation projetée du cycle d'Octobre/Novembre 2025 pour neuf de ses états (Adamawa, Borno, Kaduna, Katsina, Kwara, Niger, Sokoto, Yobe et Zamfara). Pour les autres pays, c'est la situation projetée du cycle d'Octobre/Novembre 2025 qui a été reconduite (Bénin, Cabo Verde, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Sierra Leone et Togo). Les analyses nationales de la Gambie, du Sénégal, du Nigéria et du Tchad ont bénéficié de l'appui du Comité Technique du CH. Les résultats de ces analyses ont été également revus et validés puis consolidés par le Comité Technique du CH, conformément à la politique d'assurance qualité du CH.



## Recommandations pour l'action et pour les analyses futures

Au vu des résultats de l'actualisation de la situation projetée de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë dans les pays du Sahel, de l'Afrique de l'Ouest et du Cameroun les recommandations suivantes sont formulées à l'endroit des différentes parties prenantes, notamment les Etats, les Organisation Inter-Gouvernementales (CILSS, UEMOA, CEDEAO) et les Partenaires Techniques et Financiers :

1. **A court terme**, renforcer les programmes d'urgence pour apporter une assistance alimentaire immédiate aux populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë (phases 3 à 5) et une assistance nutritionnelle immédiate aux enfants de 6-59 mois et aux femmes enceintes et allaitantes souffrant de la malnutrition aiguë.
2. **A moyen terme** :
  - a. Soutenir les moyens d'existence et la résilience en intensifiant les actions de soutien à l'agriculture, à l'élevage et aux activités génératrices de revenus afin de réduire la vulnérabilité des ménages affectés.
  - b. Renforcer la mobilisation des ressources financières en faveur des systèmes d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, tout en soutenant financièrement les actions de renforcement des capacités techniques des membres des Cellules Nationales d'Analyse du Cadre Harmonisé pour une meilleure maîtrise de l'outil CH.



## Contacts

Dr Sy Martial TRAORE  
Coordonnateur PRA-SAN  
Secrétariat exécutif du CILSS  
E-mail : [martial.traore@cilss.int](mailto:martial.traore@cilss.int)

Maman Williams MASSAoud  
Chef Département SAN  
Centre Régional AGRHYMET du CILSS  
E-mail : [massaoud.wiliams@cilss.int](mailto:massaoud.wiliams@cilss.int)



### Partenaires Techniques



### Partenaires Financiers

